

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 11 (1909-1910)

Heft: 6

Artikel: Vor der Abstimmung = Avant la votation

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241446>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abstimmungsergebnis. — Résultats de la votation.

Amtsbezirke — Districts	Ja — Oui	Nein — Non	Amtsbezirke — Districts	Ja — Oui	Nein — Non
Aarberg	1,385	267	Uebertrag	29,895	8,009
Aarwangen	2,103	804	Moutier	1,542	557
Bern	8,513	823	Neuveville	203	97
Biel	1,901	350	Nidau	1,558	206
Büren	906	236	Oberhasle	489	327
Burgdorf	2,256	759	Porrentruy	1,763	1,431
Courtelary	2,060	746	Saanen	307	100
Delémont	1,719	572	Schwarzenburg	459	298
Erlach	562	75	Seftigen	1,254	497
Franches-Montagnes	847	322	Signau	1,248	829
Fraubrunnen	1,195	348	Ober-Simmmental	399	300
Frutigen	793	340	Nieder-Simmmental	713	439
Interlaken	2,049	1,173	Thun	2,773	1,008
Konolfingen	2,298	788	Trachselwald	1,294	741
Laufen	474	221	Wangen	1,226	532
Laupen	834	185	Militär	113	69
Uebertrag	29,895	8,009	Total	45,236	15,440

Vor der Abstimmung.

Es waren verschiedene Faktoren, die vor der Abstimmung Schlimmes befürchten liessen. Einmal wurde uns aus allen Teilen des Kantons eine tiefe Erbitterung der Bauernsamen gegen das Gesetz über die Grundbücherbereinigung signalisiert. Es hiess da, man hätte dieses Gesetz auch bachab schicken sollen wie die Millionenanleihe. Man habe von Bern aus dem Volke nicht die Wahrheit gesagt, kein Mensch habe auch nur angedeutet, was das alles koste u. s. w. Es ist klar, dass diese Erbitterung unserm Gesetz schaden musste, um so mehr, als ihm gegenüber ähnlich argumentiert wurde: Im Sommer hat man kein Wort von Kosten gesagt, und wir müssen ein schweres Geld dafür bezahlen. Jetzt soll's eine Million kosten, und man will uns glauben machen, das hätten nicht die Steuerzahler aufzubringen. Dieser misstrauische Schluss erfuhr plötzlich eine gewaltige Unterstützung und Rechtfertigung durch den Umstand, dass die Zentralsteuerkommission eben in diesen Tagen gegenüber vielen Tausenden von Bürgern die Steuerschraube mit Härte handhabte. In fast allen Zeitungen erschienen sozusagen am gleichen Tage Notizen mit dem sensationellen Titel «Steuerschraube»: Im Amtsbezirk Soundso wurde das Einkommen von 500, 600, 700 Bürgern in die Höhe geschraubt. Man denke sich all die Misstrauischen, Zweifelhaften: Aha, daher also soll die Million kommen! Zugleich drohte bekannt zu werden, dass pro 1910 ein Defizit von circa 3 Millionen für den Kanton

Avant la votation.

Nous avons bien des motifs de douter de la réussite. On nous signalait un jour de toutes les parties du canton une profonde amertume du monde agricole contre la loi sur la réorganisation du cadastre. On regrettait, disait-on, de n'avoir pas rejeté cette loi comme l'emprunt des millions. On accusait « Berne » de n'avoir pas dit la vérité au peuple, on prétendait que personne n'avait fait allusion aux frais que coûterait la révision cadastrale projetée. Il est évident que cette amertume pouvait nuire à notre loi, d'autant plus qu'on raisonnait comme suit: En été, personne ne parlait de frais quelconques, et maintenant il faut payer largement. Aujourd'hui cela doit coûter un million, et on veut nous faire croire que la cote des impôts n'en sera pas modifiée. Cette conclusion fatale trouvait du même coup un puissant appui dans le fait qu'au même moment la commission centrale des impôts maniait avec rigueur la « vis de l'impôt » à l'égard de milliers et de milliers de citoyens. Dans presque tous les journaux parurent, et cela presque le même jour, des entrefilets avec le titre sensationnel « On serre la vis »: Dans tel ou tel district le revenu de 500, 600, 700 citoyens a été augmenté Et les méfiances, les soupçons d'aller leur cours: Ah! c'est ainsi qu'on veut obtenir les millions Peu après, le public risquait d'apprendre que le budget cantonal prévoyait pour 1910 un déficit de 3 millions. Certains journaux touchaient déjà ici et là ce point délicat.

Bern budgetiert sei. Schon tauchte da und dort in den Zeitungen ein Fragezeichen, ein Hinweis auf. Wir holten uns rasch die Einwilligung des kantonalen Pressausschusses und versandten an alle Zeitungen ein Zirkular, das die Steuerschraube- und Defizitartikel sogleich beseitigte. Aber es konnte den fatalen Eindruck nicht wegwischen, den die ersten hervorgerufen hatten.

Wenn man neben all diese fatalen Erscheinungen die Jahre lang anhaltende Krisis im Jura, die schlechte Saison im Oberland und den jammervollen Besuch vieler Versammlungen hielt, so konnte einem zeitweise um das Abstimmungsresultat recht bange werden. Wir waren daher rastlos an der Arbeit, alles zu tun, was irgend zu Gunsten eines Urnensieges getan werden konnte. In Kürze sei hier das Wichtigste, was von unserer Seite getan wurde, unseren Vereinsmitgliedern *in vertraulicher Weise* mitgeteilt: Wir haben uns in ausführlichen Schreiben an die Vorstände der politischen Parteien und an alle wichtigeren kantonalen Vereine und Verbände gewandt, um ihnen die Wichtigkeit der Abstimmung und die Notwendigkeit einer energischen Agitation auseinanderzusetzen. Wir haben uns in mehreren Zirkularen an die Sektionsvorstände, an die Mitglieder der Presskomitee, an die Herren Inspektoren gewandt, sie zur Mitarbeit einzuladen und die Agitation zu organisieren. Wir haben uns auch um das Zustandekommen des kantonalen Aktionskomitees gekümmert und die Einladungen zu der vorbesprechenden Versammlung im Auftrage der Initianten besorgt. Die Eingeladenen mussten nach der ersten Versammlung durch Zirkulare auf dem Laufenden erhalten und über die Beschlüsse des Aktionskomitees informiert werden. — Im Auftrage des Aktionskomitees arbeitete sodann der Sekretär die «Materialien zur Besprechung des Lehrerbesoldungsgesetzes» aus. Die Zeit hierfür war freilich so kurz bemessen, dass sie nicht ohne die rasche und vorzügliche Mitarbeit der Herren Mühlethaler und Bürki in nützlicher Frist zustande gekommen wäre. Diese Broschüre wurde an circa 2200 Adressen versandt. Die Uebersetzung wurde durch Herrn Rieder und die endgültige französische Redaktion durch Herrn Inspektor Gobat besorgt. — Der Sekretär war vom kantonalen Pressausschuss, der einstimmig der Meinung war, die Presspropaganda sei tunlichst zu zentralisieren, mit der Bedienung der kantonalen Zeitungen beauftragt worden. Es bedeutete dies freilich keine kleine Arbeit, handelt es sich doch um circa 40 deutsche Zeitungen, die mit dem notwendigen Material zu versorgen waren. Der Sekretär war daher auf die intensive Mitarbeit der Mitglieder unserer Presskomitee angewiesen. Gleich nach Anfang

Nous dûmes nous empresser, d'accord avec le comité cantonal de la presse, d'envoyer une circulaire à tous les journaux, les priant de s'abstenir complètement de publier quoi que ce soit relatif à la rigueur de la commission des impôts ou au déficit prévu. Malheureusement, l'impression fatale laissée par les premières allusions ne pouvait être complètement effacée.

Si, à côté de toutes ces prévisions fatales, on ajoutait encore la longue crise horlogère qui sévit au Jura, la mauvaise saison dans l'Oberland et la fréquentation décourageante de beaucoup d'assemblées de propagande, il y avait lieu de désespérer. Aussi c'est avec fièvre que nous avons fait tout ce qui pouvait contribuer en quelque manière à la victoire finale. Qu'il nous soit permis de relater brièvement et confidentiellement aux membres du B. L. V. ce qui a été fait de notre côté. Nous nous sommes adressés par des circulaires détaillées aux comités des partis politiques, à toutes les associations et corporations importantes du canton pour les engager à entreprendre une campagne énergique. Nous avons adressé plusieurs circulaires aux comités de sections, aux membres du comité de la presse, aux inspecteurs scolaires, les priant de nous prêter leur concours pour provoquer une forte agitation. Nous nous sommes occupés aussi de la formation du comité d'action et nous avons lancé les invitations à la première grande assemblée. Il fallait après la première assemblée tenir les invités au courant et les informer par circulaires des décisions du comité d'action. Le secrétaire fut chargé ensuite par le comité d'action de rassembler les matériaux pour la discussion de la loi sur les traitements. Le temps était si court qu'il eût été bien difficile d'arriver à chef sans la collaboration précieuse et empressée de MM. Mühlethaler et Bürki. Cette brochure fut expédiée à environ 2200 adresses. La traduction fut faite par M. Rieder et la rédaction définitive laissée aux soins de M. Gobat, inspecteur. Le comité cantonal de la presse fut d'avis de charger le secrétaire de centraliser le plus possible tous les efforts de propagande par la presse. Ce n'était pas là une sinécure, car il s'agissait de pourvoir une quarantaine de journaux allemands de tout le matériel nécessaire. Le secrétaire dut recourir à la collaboration des membres du comité de la presse. Dès le début d'octobre, il fallait commencer la propagande par la presse. Il était indispensable de préparer les assemblées populaires par quelques articles pour obtenir une bonne fréquentation. L'agitation par les journaux fut d'assez longue durée, car il s'agissait de maintenir constamment le charbon allumé. Il fallait de temps à autre, dans chaque feuille, par des entrefilets appropriés, attiser le

Oktober sollte die Presspropaganda beginnen. Es war dies mit Rücksicht auf die Versammlungen geboten, die natürlich erst dann auf Besuch zu rechnen hatten, wenn die Frage in einigen grundlegenden Artikeln besprochen war. Die Presspropaganda wurde durch diesen frühen Beginn eine ziemlich lang dauernde, denn man durfte das Feuerlein in den Zeitungen nie ganz ausgehen lassen. Man musste es in jedem Blatte namentlich durch kleinere Artikel immer wieder schüren. Das brauchte ein recht ansehnliches Material, wenn man bedenkt, dass in diesen vier Wochen im deutschen Kanton Bern circa 800 Zeitungsnummern herausgekommen sind. Wir waren natürlich genötigt, alle dazu geeigneten Artikel zu vervielfältigen, um sie mehreren Zeitungen anbieten zu können; denn es standen uns bloss circa 70 Originalartikel zur Verfügung. Das Pressbureau hat auf solche Weise im ganzen circa 640 Artikel, 2 Aufrufe mitgerechnet, an die bernischen und einige ausserkantonale Zeitungen versandt. Man musste dabei natürlich den Charakter und die Ausdehnung des Leserkreises eines jeden Blattes nach Möglichkeit in Berücksichtigung ziehen.

Wenn man bedenkt, dass das Sekretariat ausserdem in den drei Monaten August bis Oktober circa 950 Briefe und etwa 30 Zirkulare in circa 3600 Exemplaren (ohne das von den Sektionssekretären Versandte) verschickte, von denen 27 Zirkulare aus Sparsamkeitsrücksichten nicht gedruckt, sondern vervielfältigt wurden, so wird man es begreiflich finden, dass die Geschäftskommission sich genötigt sah, eine Bureaulistin zu engagieren, die dem Schriftführer einen Teil der Arbeit abnahm. Er war auch so noch chronisch mit Arbeit überhäuft. — Die Presse hat sich durchwegs für das Gesetz ausgesprochen. Ein einziges Blatt aus den Bergen hat sich konsequent geweigert, vom kantonalen Pressausschuss irgend etwas in seine wertvollen Spalten aufzunehmen. Dagegen hat dieses Blatt, wie übrigens auch noch zwei, drei andere, gelegentlich recht zweifelhaften Artikelchen Raum gegeben. Immerhin hat auch es in einem längern redaktionellen Artikel einer freundlichen Haltung Ausdruck verliehen, was ihm um so höher anzurechnen war, als die meisten andern Zeitungen mit redaktioneller Arbeit ausserordentlich sparsam gewesen sind.

Es ist schon gesagt worden, dass der Kantonalvorstand die grossen kantonalen Vereine und Verbände um freundliche Mitwirkung anging. Wir sind denn auch von den verschiedensten Seiten in liebenswürdigster Weise unterstützt worden. So versandte der kantonale Schützenverein in 31,000 Exemplaren einen Aufruf an seine Mitglieder. Turn- und Gesangvereine wurden

feu qui risquait de s'éteindre. Tout cela nécessita un matériel fort respectable si on pense que, durant ces quatre dernières semaines, 800 numéros de journaux sont sortis de presse dans l'ancien canton. Nous fûmes naturellement obligés de multiplier tous ces articles afin de pouvoir les offrir à plusieurs journaux, car nous ne disposons que d'environ 70 articles originaux.

Le bureau de la presse a expédié de cette manière aux journaux du canton environ 640 articles, y compris deux appels. Certains articles furent également communiqués à la presse d'autres cantons. Il fallut, cela va sans dire, tenir compte autant que possible du caractère et du cercle de lecteurs de chaque journal.

Le comité-directeur a été forcé d'engager une bureliste pour décharger un peu le secrétaire, mesure qui vous paraîtra justifiée si vous apprenez que le registre des lettres sortant du secrétariat indique pour les trois mois passés 950 lettres environ et 30 circulaires (à 3600 exemplaires) dont trois seulement ont été imprimées, ceci pour éviter des frais. Votre secrétaire a néanmoins été surchargé d'affaires. — Toute la presse cantonale a parlé en faveur de la loi. Une seule feuille des Montagnes a refusé tout ce qui lui arrivait du comité cantonal de la presse. Les journaux français ont commencé la lutte un peu tard, mais ils l'ont conduite avec d'autant plus de courage et d'enthousiasme, excepté — là aussi — un seul vaillant récalcitrant.

Nous avons dit plus haut que le comité cantonal s'était adressé à d'autres sociétés et organisations cantonales pour demander leur appui. Cette démarche a été couronnée de succès. La société cantonale de tir envoya un appel à chacun de ses 31,000 membres. Les sociétés de chant et de gymnastique ont été priées par leurs comités cantonaux de travailler en faveur de la loi. Les sections bernoises des employés de chemin de fer, des postes, des télégraphes, etc., publièrent dans leurs organes et dans les journaux politiques un chaleureux appel. La Société des pasteurs et l'Union des sociétés de commerçants se sont adressées à leurs membres dans une circulaire très bienveillante. L'organisation des fonctionnaires et des employés cantonaux et la Société des aubergistes ont recommandé la loi dans leurs organes. La Société économique et humanitaire publia un appel excellent dans tous les journaux allemands et le président de l'Association coopérative agricole s'adressa avec chaleur aux délégués de tout le canton pour les gagner à notre cause.

Dans bien des districts, on distribua des feuilles volantes signées de tous les députés, de tous les maires, etc. Dans les villes, un dernier appel tâchait de réveiller les indifférents et les hésitants.

von den Kantonalvorständen aufgefordert, für das Lehrerbesoldungsgesetz einzutreten. Die bernischen Sektionen des Personals sämtlicher Verkehrsanstalten (Eisenbahn, Post, Telegraph und Zoll) veröffentlichten in ihren Verbandsorganen und in politischen Zeitungen einen warmen Aufruf zu Gunsten des Gesetzes. Der kantonale Pfarrverein und der Verband kaufmännischer Vereine wendeten sich in Zirkularen an ihre Mitglieder. Der Verband bernischer Beamter und Angestellter und der kantonale Wirtverein empfahlen das Gesetz in ihren sonst neutralen Verbandsorganen. Die ökonomisch-gemeinnützige Gesellschaft erliess einen vorzüglichen Aufruf, der sämtlichen Zeitungen zugestellt wurde, und der Präsident des Verbandes landwirtschaftlicher Genossenschaften richtete bei Anlass der Delegiertenversammlung einen warmen Appell an die Verbandsvereine. In den Amtsbezirken erschienen Aufrufe, die von den Grossräten, Gemeindepräsidenten u. s. w. unterzeichnet waren. In den Städten sollte ein letzter Appell die Säumigen mahnen, zur Urne zu gehen und das Schicksal der bernischen Schule nicht dem Zufall zu überlassen. Schliesslich erfolgten Aufrufe aller politischen Parteien und die Propaganda schloss ein Appell des Aktionskomitees an das Berner-volk.

Zum Schlusse sei hier allen denen, die sich um das Zustandekommen des Gesetzes besondere Verdienste erworben haben, der Dank der bernischen Lehrerschaft ausgesprochen. Wir haben nicht dem Volke zu danken, denn es war traurig genug, dass es dieser ungeheuren Arbeit bedurfte, um es zur Vernunft zu bringen; nicht den Räten, denn sie gehorchten dem Drang der bitteren Notwendigkeit; wohl aber denen, die aus Schul- und Lehrerfreundlichkeit — die beiden unterscheiden sich ja höchstens wie Theorie und Praxis — in uneigennützigter Weise für das Gesetz gearbeitet und seine Annahme gesichert haben. Das ist vor allem der Fall gegenüber dem Herrn Präsidenten des Aktionskomitees, unserm verehrten Unterrichtsdirektor, und gegenüber den Mitgliedern des kantonalen Pressausschusses. Es sei aber auch allen denen, die den Pressausschuss oder den K. V. unterstützt haben, der beste Dank für ihre Mitarbeit ausgesprochen. Dieser Dank gebührt den Mitgliedern der Presskomitee, er gebührt in hervorragendem Masse den Herren Grossräten Mühlethaler und Bürki, die sich um das Zustandekommen des Gesetzes und damit um die gesamte bernische Lehrerschaft in ausserordentlich hohem Masse verdient gemacht haben. Dank gebührt auch den Herren Gobat (Insp.), Marchand, Rieder und A. Baumgartner, denen die Herausgabe und Versendung der französischen

Enfin, des appels de tous les partis politiques parurent et la propagande fut close par le comité d'action s'adressant au peuple bernois.

En terminant qu'ils nous soit permis d'exprimer ici les remerciements de tout le corps enseignant bernois à tous ceux qui, par leurs services, ont soutenu dignement notre cause. Nous n'avons pas de quoi remercier le peuple, car ce fut vraiment pénible de constater qu'il faut un travail aussi énorme pour l'amener à la raison. Nous ne remercierons pas non plus les conseils, car ils n'ont obéi qu'à la dernière extrémité. Par contre, nous remercierons de cœur tous ceux qui, soit par amour pour l'école ou par amitié pour l'instituteur — ce sont deux choses qui diffèrent l'une de l'autre comme la théorie de la pratique — et d'une manière désintéressée ont travaillé pour la loi et ont bien assuré son succès. Nous pensons tout d'abord au président du comité d'action, à notre honorable directeur de l'instruction publique, aux membres du comité cantonal de la presse qui ont soutenu le secrétaire ou le Comité cantonal. Nos remerciements s'adressent également aux membres des comités de la presse régionale, en particulier à MM. les députés Mühlethaler et Bürki qui ont consacré tous leurs efforts à la réussite de la campagne et qui ont ainsi mérité à un haut degré la reconnaissance du corps enseignant bernois tout entier. Citons encore MM. l'inspecteur Gobat, Marchand, Rieder et A. Baumgartner auxquels l'élaboration et l'expédition de la brochure française a donné un grand travail. MM. les inspecteurs scolaires ont aussi droit à notre gratitude. Presque partout ils ont travaillé sans trêve à l'organisation de la propagande. Plus d'un circula d'un village à l'autre faisant des conférences en faveur de la loi. Le corps enseignant bernois ne l'oubliera certainement pas. Des remerciements enfin aux comités des sections qui ont eu, eux aussi, bien des mérites dans cette campagne laborieuse.

N'oublions pas ceux qui ont travaillé depuis des années à l'amélioration de notre situation économique qui vient d'être achevée: les membres de l'ancien comité, MM. les députés Mühlethaler, Bürki et Tännler. Nous qui avons maintenant appris quel travail immense doit être fait pour mener à bonne fin une pareille campagne, nous saurons apprécier la tâche énorme de ces personnes.

N'oublions pas non plus les deux qui, hélas! ne sont plus parmi nous, mais qui ont travaillé sans trêve pour l'augmentation de nos traitements: notre cher Hans Mürset et notre vaillant directeur de l'instruction publique, M. Ritschard.

Broschüre ungemein viel Arbeit bereitet hat. Auch die Herren Inspektoren haben sich um unsere gute Sache verdient gemacht. Sie waren fast überall rastlos tätig, die Versammlungspropaganda zu organisieren, und einige pilgerten von einem Dorf ins andere, um sozusagen jeden Abend irgendwo einen Vortrag zu halten. Das wird ihnen die bernische Lehrerschaft nicht vergessen. Endlich gebührt uns, den Sektionsvorständen ein Kränzchen zu winden; denn sie haben reichlich das ihrige dazu beigetragen, um den arbeitsreichen Feldzug zu einem glücklichen Ende zu führen.

Vergessen wir nicht, heute auch derjenigen mit herzlicher Dankbarkeit zu gedenken, die den Feldzug in seinen früheren Stadien zielbewusst und energisch zu führen verstanden; ihnen gebührt in erster Linie der Ruhm des heutigen schönen Sieges: Wir meinen die Mitglieder des früheren Vorstandes, deren Arbeit wir erst jetzt so recht würdigen gelernt, wir meinen die Herren Grossräte Mühletaler, Bürki und Tännler, wir meinen zwei edle, unvergessliche Tote, unseren Hans Mürset und den Verfasser des Gesetzesentwurfs, Erziehungsdirektor Ritschard.

Wir werden heute einen Kranz auf ihren Gräbern niederlegen und in stiller Dankbarkeit ihrer Verdienste gedenken.

Mitteilungen.

Zur Notiz. — Zuschriften, die vom K. V. behandelt werden müssen, sind an den Präsidenten des K. V., *Herrn Lehrer A. Schläfli, Lorrainestrasse 34, Bern*, zu adressieren; Zuschriften rein administrativer oder organisatorischer Natur und ebenso alle Geldsendungen an den Schriftführer.

Nous déposerons aujourd'hui deux bouquets de fleurs automnales sur leurs tombes.

Communications.

Avis. — Prière d'adresser les correspondances qui doivent être liquidées par le C. C. au président, *M. A. Schläfli, 34, Lorrainestrasse, Berne*; toutes les correspondances de nature administrative ou organisatoire, ainsi que tous les envois d'argent, au secrétaire permanent.